

Textile sur logiciel

AFIN de promouvoir et faire connaître un autre aspect de ses missions, le Centre universitaire de Béjala a organisé durant le mois de mai 1991 des journées d'études sur la recherche scientifique et technique.

Plusieurs dizaines d'invités étrangers (URSS, Inde, Allemagne) et Algériens des Universités (USTHB Alger, INGM Boumerdes, Université d'Annaba...), du secteur industriel (ENMT* Constantine, INMA Ilydra, Complexe grue Béjala, ONM, ENCG, Sider Annaba...) et de l'éducation nationale (proviseurs de lycée, inspecteurs, enseignants délégués) ont notamment participé à la journée porte ouverte sur l'équipe de recherche pluridisciplinaire LAMOS (Laboratoire de Modélisation et d'optimisation des systèmes).

Le cas particulier de l'industrie textile a été choisi en raison de la présence de plusieurs complexes textiles dans la wilaya (Kheratta, Sidi Aich, Akbou et Béjala). Les professeurs Streliaev (Recteur de l'Institut des industries légères et des textiles de Moscou, URSS), Sharma (ancien directeur de recherche à l'Institut pour industrial research de Delhi, Inde) et Joukovski (spécialiste de renommée mondiale sur la théorie des jeux) en ont été les principaux orateurs. Tous les aspects du problème ont été abordés : génération d'une banque de données (ceci dépend des moyens disponibles dans les usines, instruments pour effectuer les tests sur les fibres, sur les fils...), comme la productivité normative de chaque type de machines, l'affectation des travailleurs aux machines, les profits des demandes, la marge de profit, l'établissement d'un système de coût standard, l'affectation des machines aux travailleurs, mélange optimal des matières premières, des produits finis, contrôle de la qualité et des déchets... La cérémonie d'ouverture de la journée porte ouverte sur l'équipe de recherche LAMOS (conférence, exposition, table ronde, atelier, démonstration de logiciels) a eu lieu en présence d'une importante délégation du ministère de l'Enseignement supérieur de l'URSS (conduite par Monsieur Fofanov, président du département des relations extérieures) et d'une délégation de l'APW (conduite par son président).

Le professeur Aissani a souligné que le principal objectif de la manifestation est de contribuer :

- au dialogue entre les différents secteurs de la wilaya (Université, service public, secteur industriel, éducation nationale, opérateurs économiques) ;
- à la solution des problèmes d'études et de réalisations scientifiques et techniques par les moyens nationaux propres ;
- au perfectionnement et à la mise à jour des connaissances et des aptitudes professionnelles des ingénieurs, chercheurs et enseignants.

En choisissant pour thème l'industrie

textile, le Centre universitaire veut prouver qu'il s'intéresse aux problèmes des entreprises de la wilaya, même si le profil de formation spécialisé n'est pas assuré par l'établissement.

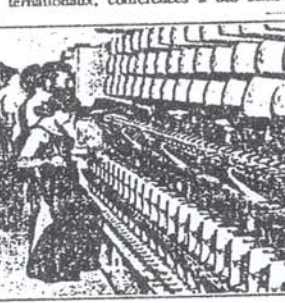
Après la conférence du professeur Sharma sur l'application des techniques scientifiques pour les problèmes de protection et de planification dans le domaine du textile, les participants ont visités une importante exposition mettant en évidence :

- le cadre de travail mis en place par le LAMOS-Béjala depuis sa fondation en 1985 ;
- les actions de recherche et développement du LAMOS à travers le territoire national ;
- les publications et travaux scientifiques du LAMOS (articles, communications à des colloques et congrès nationaux et internationaux, conférences à des sémi-

naires spécialisés, articles de vulgarisation et de synthèse, logiciels, rapports de thèse...)

- Les sources de documentation scientifique et technique (activités de reviewer de revues internationales, soutien du collectif des chercheurs maghrébins en France...)
- Les ouvrages scientifiques spécialisés ;
- les projets du LAMOS ;

Signalons également qu'à cette occasion, l'OPU a organisé une exposition vente d'ouvrages avec d'importantes réductions. Une table ronde ayant pour thème "le couplage recherche-industrie et le transfert des résultats de la recherche. Rôle de l'ingénieur développement" a été animée par l'Académicien Timofeov, recteur de l'Institut Lomonossov de Moscou (URSS). Le chef du département planning du complexe Pelles et mers planning de Ain Smara (Constantine), a donné une idée sur la manière dont le problème est perçu dans leur entreprise. Ce point de vue est confirmé par l'Académicien Timofeov qui estime que le problème le plus compliqué est de faire comprendre aux entreprises l'intérêt pratique de leurs recherches. C'est pourquoi les universitaires doivent se rapprocher des entreprises, trouver les points faibles de la technologie, de l'équipement... et prouver que les travaux de recherche peuvent apporter des solutions.



entre les industriels et les universitaires. A cet égard, Madame Mezouani et la délégation de la direction de la recherche appliquée de Sider, complexe d'El Hadjar Annaba ont fait part de leur expérience depuis la création de leur structure en 1979 (en particulier la création du statut de chercheur associé). Plusieurs invités ont laissé un compte rendu. Une synthèse sera réalisée par le LAMOS et sera présentée à Alger lors des journées nationales sur la recherche universitaire. Un dernier mot sur l'intervention du professeur Krokov, le représentant du ministère soviétique de l'Enseignement supérieur a été prononcé. Les universitaires algériennes de ne pas renoncer au maximum les spécialistes soviétiques et de ne pas exploiter les possibilités de coopération. Le professeur Aissani a répondu qu'en tant que spécialistes, les projets ont même concernés la création de sociétés mixtes (preuves à l'appui), mais que les blocages administratifs n'ont pas permis de les mettre en œuvre. Un atelier sur "les mathématiques industrielles et l'industrie textile" a été animé par Monsieur M.Boumahret, directeur général de l'Institut national du génie mécanique, (Boumerdes) en collaboration avec plusieurs représentants du secteur concerné (INDITEX, ECOTEX, COTT-

TEX...). Les problèmes de l'industrie textile en général ont été abordés. Ainsi, Monsieur Ghazali, directeur technique du complexe TIC/ECOTEX a souligné que les machines de filage sont très vieilles et qu'on ne peut pas faire des expériences contrôlées pour augmenter la productivité. Les fibres de coton sont importées et il n'y a pas beaucoup de variétés utilisées. C'est ainsi qu'il n'existe pas de possibilité de développer des mélanges de coton afin de minimiser les coûts de production en matières premières. Par ailleurs, il n'existe pas d'appareils pour tester les diverses propriétés des fibres (fibrographe...). Le professeur Sharma (qui a travaillé pendant un an comme responsable du département planning d'une firme textile - la Shree Ram Mills de Bombay, Inde) a demandé si le mélange des produits finis est optimal dans le sens de maximiser le profit global, la capacité disponible des machines, etc... Il suggère notamment de quelques fibres de coton (et moins 20% des besoins doivent être produit en Algérie). A même, l'industrie péchochimique doit pouvoir produire la fibre polylester, la fibre de nylon... Enfin, une démonstration de logiciels a été réalisée par le professeur Koruchan, chef de service à l'Institut Lomonossov de Moscou. Les actes de ces journées d'études seront publiés en 1992.

D.Aissani